



■ **Dr. Samaa Soliman**

Sous-secrétaire de la Commission sénatoriale des affaires étrangères, arabes et africaines

Directeur de l'Unité d'alerte précoce au Centre d'information et d'aide à la décision de la Présidence du Conseil des ministres

Le rôle de l'Alerte Précoce dans la Prévention des Conflits

Introduction:

Il ne fait aucun doute que le continent africain a une grande histoire de conflits et de conflits armés associés à la lutte pour le pouvoir, que ce soit sous la forme de coups d'État militaires ou de violences associées aux processus électoraux, ce qui a eu de graves conséquences sur la stabilité et la réalisation du développement et de la sécurité nationale des pays du continent africain et la sécurité régionale du continent ⁽¹⁾. Bien que l'Union africaine ait mis en place un système continental d'alerte précoce, ce système vise à prévoir à l'avance les conflits et les conflits pour les prévenir grâce à des opérations de surveillance et de suivi. Par conséquent, il est urgent de découvrir comment transformer les informations extraites des systèmes d'alerte précoce en actions concrètes et efficaces pour prévenir l'occurrence de la violence, et les moyens d'améliorer la capacité des systèmes d'alerte précoce à prévoir les crises en renforçant la continuité et en comblant le fossé entre la surveillance, la préparation et la réponse, puis en activant la vitesse de réponse et en mettant en œuvre des mesures diplomatiques préventives pour réduire les tensions et prévenir l'escalade des crises dans le continent.

Le problème de l'étude

Il est représenté par l'existence de conflits et de vagues de violence lors des processus électoraux et des coups d'État militaires jettent une ombre sur la paix et la sécurité nationale des pays et la sécurité régionale du continent et empêchent la réalisation du développement dans les pays africains. Malgré l'existence de mécanismes d'alerte précoce dans les pays et les organisations régionales, tels que l'Union africaine et la CEDEAO, ils ont réussi dans des pays et échoué dans d'autres, et par conséquent, cette étude cherche à découvrir les raisons du succès et de l'échec du mécanisme d'alerte précoce appliqué dans les pays africains pour atteindre comment développer ce mécanisme pour prévenir les conflits à l'avenir.

Objectifs de l'étude

- 1- Bénéficier de l'alerte précoce pour prédire les conflits et les conflits potentiels, qui à leur tour affectent la réalisation de la sécurité nationale des pays africains.
- 2- Activer le mécanisme d'alerte précoce pour informer le décideur et l'informer des conflits potentiels qui sont en cours de croissance et de formation.
- 3- Préparation préalable et recherche de moyens efficaces d'alerte précoce pour réduire les effets des conflits et les traiter rapidement de manière efficace et efficiente..

Questions d'étude:

L'étude tente de répondre aux questions suivantes:



Question principale:

Quelle est l'efficacité des systèmes d'alerte précoce sur le continent africain pour prédire les conflits et la violence dans les pays africains?

Sous-questions:

- 1-Quelle est la portée des mécanismes d'alerte précoce pour prédire les conflits potentiels dans les pays africains ?
- 2- Comment les pays africains ont-ils bénéficié du mécanisme d'alerte précoce pour prévenir les conflits et assurer leur sécurité nationale ?
- 3-Pourquoi faut-il développer des mécanismes d'alerte précoce?

Méthodologie de l'étude

Approche descriptive:

L'étude s'appuie sur l'approche descriptive, à travers laquelle les dimensions et les caractéristiques de la situation actuelle des systèmes d'alerte précoce ont été identifiées dans la prédiction des conflits et des tensions politiques, et décrites objectivement, à travers toutes les données et tous les faits à l'aide d'outils et de techniques de recherche scientifique, et cette approche a été utilisée pour décrire et analyser ses dimensions de manière scientifique objective, à la lumière des objectifs que l'étude cherche à atteindre, afin de déterminer l'efficacité des systèmes d'alerte précoce pour prédire les conflits et les tensions politiques, pour assurer la sécurité nationale des pays.

Contenu de l'étude:

L'étude s'articulera autour des thèmes suivants:

- 1- Cadre conceptuel de l'étude.
- 2- Les mécanismes d'alerte précoce sur le continent africain.
- 3- Les résultats de l'étude.
- 4- Résumé de l'étude.

Premièrement : Cadre conceptuel de l'étude:

Le concept d'alerte précoce:

De nombreux efforts ont été faits pour définir le concept d'alerte précoce, et il peut donc être divisé en directions comme suit:

Tout d'abord, le système d'alerte précoce n'est qu'un mécanisme d'alerte de crise, et tend donc à simplifier le concept.

La deuxième tendance: Les partisans de cette tendance pensent que l'alerte précoce est un processus de construction complet pour la prévention des

conflits, comme les partisans de cette tendance pensent que l'aspect préventif n'est qu'une partie du système d'alerte précoce plus large⁽²⁾.

La troisième tendance: croit que l'alerte précoce est un système de collecte et de fourniture de données, c'est-à-dire qu'il s'agit d'un système d'information complet, mais cette tendance a été critiquée, car les opposants, y compris **Howard Adelman**, estiment que l'alerte précoce n'est pas seulement un système d'information, basé sur la prévention des menaces directes, mais un système soucieux de protéger les individus dans une zone, et donc c'est un système capable de protéger et de prévenir les conflits, les catastrophes et autres. Ainsi, un système d'alerte précoce est un processus qui va au-delà de la collecte et de l'échange d'informations et comprend : l'analyse de l'information, l'élaboration et la définition de choix stratégiques à la lumière de l'analyse des données. Dans cette direction, l'alerte précoce peut être définie comme : « **un processus qui comprend la collecte, l'analyse ou l'évaluation de l'information** », tel que défini par Howard : « **Structure institutionnelle pour la prévision d'un tel processus** ».

La définition utilisée par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) (**Comité d'aide au développement**) dans une étude de 2009 est que l'alerte précoce est « un processus qui alerte les décideurs sur la possibilité de conflits violents, de leur escalade et de leur réémergence, et qui améliore la compréhension parmi les décideurs de la nature et des effets des conflits violents » par lequel on définit ce qui doit être mis en garde et qui doit être alerté⁽³⁾.

David Neheim définissait en 2015⁽⁴⁾ : « L'alerte amplifiée est un outil précieux qui permet de prédire les tendances des conflits, d'alerter les communautés sur les risques, d'informer les décideurs et de fournir des éléments pour la formulation d'une stratégie de réponse, puis le lancement d'une réponse aux conflits. »

Mais avec l'émergence de nouveaux défis de sécurité ainsi que l'architecture sous-financée de la paix et de la sécurité mondiales, en plus de la nature changeante des guerres, Neheim estime que l'attention portée à la prédiction et à l'élaboration de scénarios pour l'éruption, l'escalade ou la reprise de la violence signifie négliger de prédire l'éruption de la paix, de sorte qu'il est nécessaire de se concentrer sur « l'alerte précoce de la paix » afin d'accroître la capacité des décideurs à prévoir les opportunités qui peuvent apporter la paix et à saisir ces opportunités au fur et à mesure qu'elles se présentent. Bien que l'alerte précoce pour la paix comprenne également la surveillance et l'analyse de conflits violents spécifiques, elle diffère

de l'alerte précoce des conflits et de la violence en ce qu'elle consiste en :

- 1- Surveille les facteurs qui maintiennent la paix.
- 2- Réponses locales, nationales, régionales et internationales en cours pour promouvoir la paix.
- 3- Les principaux acteurs impliqués dans le rétablissement et la consolidation de la paix.

En conséquence, deux nouvelles définitions de l'alerte précoce sont proposées :

Première définition : L'alerte précoce est un processus qui permet d'effectuer les opérations suivantes :

- A- Alerter les décideurs et les populations affectées de la possibilité d'éclatement, d'escalade et de réémergence de conflits violents
- B- Éclairer et permettre des réponses locales, régionales et internationales pour prévenir, gérer ou atténuer les effets des conflits violents.
- C- Alerter les décideurs sur les nouvelles opportunités de paix et orienter les stratégies et les réponses pour créer les conditions d'une paix durable.

La deuxième définition : « Il s'agit d'un système qui collecte et analyse de manière régulière et organisée des informations relatives aux conflits violents et aux opportunités de paix, et fournit une gamme de produits d'alerte précoce, et dans certains cas inclut des réponses directes aux conflits violents, ses liens opérationnels étant représentés dans des outils et des mécanismes de réponse ⁽⁵⁾.

La définition de l'alerte précoce *d'Howard Adelman* se concentre sur un système capable de protéger et de prévenir les conflits et les catastrophes, et va donc au-delà de la simple collecte et du partage d'informations pour les analyser, tandis que la définition de l'OCDE se concentre sur l'amélioration de la compréhension par les décideurs de la nature et des effets des conflits violents, tandis que la définition de *David Neheim* est plus complète, se concentrant sur l'alerte précoce pour prédire les tendances des conflits, alerter les communautés des risques, informer les décideurs et fournir des informations pour la formulation d'une stratégie. Réagissez, puis commencez à répondre aux conflits.

L'étude adopte une définition de l'alerte précoce comme suit : « *l'outil capable de prédire l'apparition de crises en évaluant les pressions économiques, sociales, politiques, environnementales, démographiques et autres d'un pays, grâce auquel les risques globaux dans un domaine donné sont identifiés pour qu'un pays fournisse des informations appropriées aux décideurs politiques et aux décideurs* » ⁽⁶⁾.

Le concept de sécurité régionale :

La sécurité régionale est un concept stratégique qui vise à étudier l'avenir des pays pour atteindre la sécurité au minimum afin d'atteindre la stabilité, et l'une des caractéristiques de la sécurité régionale est qu'elle est variable, elle est basée sur plusieurs facteurs complexes : historique, économique, politique et militaire, ainsi qu'elle est indéfinie, de sorte qu'elle peut être utilisée de mauvaises manières par les pays en raison de l'absence d'un cadre qui définit le concept, quant aux constantes de la sécurité nationale, ce sont les constantes géographiques concernées par la localisation géographique de l'État, et les constantes historiques de ce que l'État a fourni comme contribution à la civilisation humaine, Et les constantes culturelles représentées par la religion, la langue, la nationalité et l'héritage ⁽⁷⁾.

Par conséquent, sous le concept de sécurité régionale relèvent toutes les parties du cadre régional (l'Union africaine et la CEDEAO) qui ont des intérêts mutuels et étendus à trouver des solutions communes à des problèmes communs et pas seulement la somme de la sécurité nationale de chaque pays de cette région, afin de garantir les intérêts et les droits communs des parties de manière égale et équilibrée.

Deuxièmement : Les mécanismes d'alerte précoce sur le continent africain :

1- Union africaine :

L'Union africaine est l'une des organisations régionales qui s'intéressent vivement à l'existence de mécanismes d'alerte précoce et qui ont la capacité de surveiller les signes et les signaux précoces de conflits et de différends sur le continent afin d'en prévenir l'existence, et elle fait partie de la stratégie de l'Union visant à maintenir la paix, la stabilité et la sécurité nationale sur le continent africain ⁽⁸⁾.

A- Comité des Sages (POW) :

C'est l'un des principaux mécanismes de prévention des conflits de l'Union africaine sur le continent africain. Ce comité est composé d'éminentes personnalités possédant une vaste expérience et des qualifications exceptionnelles dans la promotion de la paix, de la sécurité et du développement sur le continent. Ils sont nommés par la Conférence des chefs d'État et de gouvernement de l'Union africaine pour un mandat de trois ans.

Son rôle consiste notamment à conseiller le Conseil de paix et de sécurité de l'UA et le Président de la Commission sur la promotion et le maintien de la paix, de la sécurité et de la stabilité en Afrique, en employant des stratégies de diplomatie préventive,



qui sont basées sur l'idée de « solutions africaines aux problèmes africains », inspirées des traditions africaines, où la Commission est une simulation de conseils mis en place par des anciens respectés pour prévenir et résoudre les conflits au sein de la communauté africaine. Cela soulève la question de sa compatibilité avec la diversité culturelle et ethnique du continent, et s'il s'agit d'une solution africaine une fois mise en œuvre par le continent. Avant les Africains?⁽⁹⁾ Son travail s'étend au niveau régional à travers le Réseau africain des sages⁽¹⁰⁾. Il est encore nécessaire de renforcer la coordination entre le Conseil de paix et de sécurité et le Comité des Sages d'une part, et entre la Commission et les autres mécanismes de prévention des conflits sous les auspices de l'Union africaine.

B- Système continental d'alerte précoce

Système continental d'alerte précoce (SSUC) :

Le système continental d'alerte précoce a été mis en place dans la déclaration de la réunion des ministres de l'Organisation de l'unité africaine en 1996, qui a abouti à un soutien à la proposition du secrétaire général de l'Organisation de l'époque (Salem Ahmed Salem) de mettre en place un système d'alerte précoce au niveau du continent africain, et la proposition a été mise en œuvre de créer un système d'alerte précoce en tant qu'organe du Conseil de paix et de sécurité africain de 2004 et l'un de ses principaux piliers, comme stipulé à l'article 12 du Protocole du Conseil de paix et de sécurité africain, qui définit le cadre juridique qui régit le fonctionnement de ce système⁽¹¹⁾.

En 2009, la Commission de l'Union africaine a adopté la mise en œuvre du Cadre opérationnel pour le système continental d'alerte précoce, qui comprend la collecte et l'analyse d'informations et de données relatives aux conflits, la publication de rapports d'alerte précoce afin de faciliter l'interaction avec les décideurs, la coordination et la coopération avec les organisations économiques et de la société civile régionales, les Nations Unies, et la mobilisation de ressources humaines, financières et techniques auprès des États membres de l'Union africaine et des parties concernées⁽¹²⁾.

Ce système s'intéresse à la prédiction des conflits pour prévenir leur déclenchement en suivant et en analysant les développements et les évolutions au niveau du continent africain sur la base d'un certain nombre d'indicateurs divers (politiques, militaires, économiques, humanitaires et sociaux), puis en sélectionnant les meilleurs plans d'action considérés comme une réponse précoce⁽¹³⁾.

C. Missions d'observation électorale

Ces missions visent à prédire la violence associée au processus électoral et à la prévenir de survenir,

car sa mission s'articule autour de la surveillance des tensions politiques associées aux processus électoraux, qui sont souvent dues à des tensions économiques et sociales qui menacent la sécurité et la stabilité politique.

L'Union africaine mène des missions exploratoires par le biais de l'Unité de la démocratie et de l'assistance électorale avant le processus électoral afin d'évaluer l'état de préparation du pays concerné à la tenue d'élections démocratiques. Les États membres de l'UA doivent également s'engager à inviter la mission d'observation électorale, s'engager à l'évaluation de la Commission de l'Union africaine et fournir toutes les facilités pour que la mission puisse mener à bien des tâches de suivi et d'évaluation de manière objective, transparente et impartiale, à l'invitation de l'État concerné⁽¹⁴⁾ deux mois avant le début du processus électoral.

2- Expériences des pays africains en matière de prévention des conflits avec des systèmes d'alerte précoce :

Premièrement : L'État du Soudan du Sud :

Bien que les systèmes d'alerte précoce du Soudan du Sud n'aient pas été en mesure d'arrêter complètement les guerres civiles, ils ont été efficaces pour influencer l'évolution de la situation vers la paix et la désescalade des conflits dans le pays dans le passé. Ceci est comparé aux premières années de l'indépendance du Soudan du Sud, qui ont été caractérisées par des guerres violentes et totales, mais avec le passage du temps et le développement des systèmes d'alerte précoce, la situation s'est considérablement améliorée et ces systèmes ont contribué à atteindre une stabilité relative, même dans des contextes complexes et changeants, et à réduire les risques d'escalade de la violence. et les conflits en guerres totales⁽¹⁵⁾.

A- Prédire et prévenir un coup d'État militaire:

Après l'indépendance du Soudan du Sud, les premières élections législatives étaient prévues pour juillet 2015. Mais compte tenu du conflit en cours dans le pays et de l'observation de divisions croissantes au sein de l'armée, le système d'alerte précoce de l'Union et le système national d'alerte précoce ont mis en garde contre la possibilité d'un coup d'État militaire, une conclusion basée sur des comparaisons avec les expériences d'autres pays africains qui ont subi des divisions au sein de leurs forces armées, tels que le Tchad, le Mali et la Guinée. Le report des élections législatives était donc une décision cruciale pour éviter une escalade de la violence et faire avorter toute tentative de coup d'État militaire. Grâce à la capacité des systèmes d'alerte précoce à prévoir les risques et

à agir de manière proactive pour éviter que les crises ne s'aggravent, le système a été en mesure d'évaluer avec précision la situation politique et sécuritaire et de formuler des recommandations appropriées pour assurer la stabilité du pays ⁽¹⁶⁾.

b) Prévoir et prévenir la violence politique

L'Unité d'alerte précoce et de réponse aux conflits (CEWERU) du pays évalue et prédit en permanence la situation de conflit, et les systèmes régionaux et internationaux d'alerte précoce gérés par l'Autorité intergouvernementale pour le développement (IGAD) et la Mission des Nations Unies au Soudan du Sud (MINUSS) coopèrent avec elle pour prédire les conflits violents et élaborer des stratégies pour les prévenir, comme les efforts des systèmes d'alerte précoce susmentionnés consistaient à soumettre des recommandations au parlement, qui en 2015 a apporté des amendements à la constitution de transition de 2011 pour prolonger le mandat présidentiel pour une période de Deux ans, et la législature de quatre ans, repoussant ainsi les élections présidentielles pour éviter un conflit violent à la lumière de la lutte pour le pouvoir et de la guerre civile, ainsi que de l'escalade des divisions au sein des forces armées ⁽¹⁷⁾.

c. Gestion des conflits majeurs

En 2013, le conflit entre le président *Salva Kiir Mayardit* et les forces de son adversaire *Riek Machar* a été maîtrisé grâce à l'intervention de l'Autorité intergouvernementale pour le développement (IGAD). En 2014, la Commission a utilisé des informations provenant de son système d'alerte précoce en cas de conflit, qui a souligné la nécessité de négocier l'accord de cessation des hostilités de 2014, ce qui a conduit à la fin des hostilités et ouvert la porte à de nouvelles négociations.

Cet accord représente un exemple typique de la façon dont les systèmes d'alerte précoce peuvent être utilisés dans la gestion des conflits, et une preuve de la transformation des conflits par les systèmes d'alerte précoce au Soudan du Sud, c'est-à-dire la réduction de la violence et la réduction de l'hostilité en encourageant l'objectivité dans les conflits. Le système a également été en mesure de fournir des informations vitales qui ont contribué au succès des négociations menant à la fin des hostilités. Elle a démontré sa capacité à analyser les indicateurs de conflits à leurs débuts, permettant aux parties prenantes d'intervenir de manière proactive pour prévenir une escalade de la violence.

Il a également permis d'identifier les moments critiques et les possibilités d'intervention, ce qui a permis de parvenir à un accord de cessation des

hostilités en 2014. Ce système a non seulement compilé des informations, mais a également contribué à fournir une approche objective et pacifique de la résolution des conflits, marquant ainsi un tournant dans la gestion des conflits dans la région. Ainsi, le rôle du système d'alerte précoce peut être considéré comme un outil efficace d'analyse des conflits et comme fournissant la capacité nécessaire pour parvenir à des solutions pacifiques ⁽¹⁸⁾.

Deuxièmement : État de Côte d'Ivoire :

Lors des élections de 2020 en Côte d'Ivoire, l'importance de l'alerte précoce en tant qu'outil de stabilité politique et de prévention des conflits s'est cristallisé. Les systèmes d'alerte précoce ont pu détecter des signes indiquant que l'atmosphère qui a précédé le processus électoral en Côte d'Ivoire était précaire, car l'environnement politique préélectoral était marqué par des tensions et des défis ; le cycle électoral a connu un déclin de la dynamique démocratique par rapport au cycle précédent et a été caractérisé par l'exclusion politique, la violence électorale, le boycott de l'opposition, un environnement médiatique polarisé, l'utilisation abusive des ressources de l'État et des violations des droits de l'homme.

Outre la décision du Président (*Alassane Ouattara*) de briguer un troisième mandat, malgré ses promesses précédentes de ne pas se présenter, le rejet des recours juridiques contre son éligibilité et les questions sur l'impartialité de l'EMB, ces conditions ont entraîné la mort d'au moins 40 personnes, ont affecté le climat propice à la tenue d'élections et ont contribué à mettre en péril la liberté et l'intégrité du processus électoral.

Certes, les premières actions de l'Union africaine n'ont pas toujours été efficaces pour prévenir les conflits. À l'instar de la diplomatie discrète, elle a également mis en œuvre plusieurs mesures préventives proactives pour désamorcer les conflits pendant les élections, notamment le Système continental d'alerte précoce (SSUC) et les missions d'observation électorale (MOE). Lors des élections de 2020, l'UA s'est appuyée sur les mêmes méthodes douces de diplomatie préventive de prévention des conflits, telles que les efforts de médiation conjoints avec les acteurs. L'Union africaine, en collaboration avec la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), les Nations Unies et le Conseil de réconciliation, a mené une mission diplomatique préventive en Côte d'Ivoire dans le but de « promouvoir des élections présidentielles crédibles, transparentes et pacifiques », mais a échoué dans cette tâche.

En ce sens, on peut dire que le rôle de l'alerte précoce dans les élections en Côte d'Ivoire a été important mais qu'il a dû faire face à de nombreux défis. L'efficacité de



ces systèmes nécessite non seulement un suivi attentif des indicateurs, mais aussi la capacité d'intervenir rapidement et de manière coordonnée pour éviter que les tensions ne se transforment en conflit réel. D'où la nécessité de renforcer les capacités opérationnelles et une coordination efficace entre les parties prenantes pour tirer le meilleur parti des systèmes d'alerte précoce⁽¹⁹⁾.

Troisième : L'État malien :

Le Mali a connu une série de coups d'État militaires depuis son indépendance de la France en 1960, dont deux coups d'État consécutifs en août 2020 et mai 2021. Cette évolution politique et sécuritaire est révélatrice des défis importants auxquels sont confrontés les mécanismes d'alerte précoce dans la prévision et la prévention des crises.

L'importance d'un système d'alerte précoce est d'anticiper les menaces réelles ou potentielles, y compris les coups d'État militaires. Cependant, en suivant les événements au Mali, il est clair que l'écart entre la détection précoce et la réponse précoce a été un facteur majeur de l'incapacité de ces mécanismes à prévenir les coups d'État.

En se référant au premier coup d'État d'août 2020, il est clair qu'il existe des indications préalables indiquant la possibilité d'un conflit politique au Mali, compte tenu de l'instabilité des conditions sécuritaires, sociales et politiques telles que la mauvaise performance du gouvernement, son non-respect des normes démocratiques et son incapacité à fournir des services de base aux citoyens, et d'autre part, l'influence croissante des groupes terroristes dans l'État. Cependant, la réponse à ces indicateurs a été tardive et le système d'alerte précoce n'a pas été suffisamment efficace pour apporter une réponse rapide et efficace, car la période qui a précédé le premier coup d'État en 2020 a été marquée par des efforts diplomatiques tardifs, y compris des visites et des consultations qui n'ont pas suffi à résoudre la crise. Par exemple, l'ancien président nigérian **Goodluck Jonathan** a été nommé médiateur pour résoudre la crise entre le gouvernement et l'opposition quelques jours seulement avant le coup d'État.

Les efforts de la CEDEAO, tels que l'envoi d'une mission d'établissement des faits et la convocation d'un sommet pour évaluer la situation, n'ont pas suffi à répondre aux préoccupations et aux demandes des manifestants, dont les exigences étaient la démission du président **Ibrahim Keita** et la formation d'un gouvernement de transition, et la médiation axée sur la formation d'un gouvernement de consensus d'unité nationale n'a pas conduit à une solution radicale.

En outre, les réactions internationales et régionales au coup d'État militaire de 2020, telles que les sanctions financières imposées par la CEDEAO et l'Union européenne et l'interdiction de voyager par le conseil militaire, n'ont pas suffi à dissuader les dirigeants militaires de planifier un deuxième coup d'État en mai 2021. Cela montre que les procédures traditionnelles peuvent parfois être inefficaces, ce qui souligne la nécessité de réformes sérieuses du système d'alerte précoce.

En ce qui concerne le coup d'État de mai 2021, il est clair que le système d'alerte précoce n'a pas réussi à ses débuts, qui surveille la possibilité d'un nouveau conflit politique, car le système d'alerte précoce n'a pas montré une grande efficacité pour prédire le coup d'État de mai 2021, bien que la période de transition qui a suivi le premier coup d'État ait été pleine d'escarmouches politiques et militaires, ce qui aurait dû être considéré comme un signe d'avertissement, car le rôle de la CEDEAO depuis le premier coup d'État en 2020 jusqu'au deuxième coup d'État en mai 2021 s'est limité à pousser vers Retour des civils au pouvoir.²⁰

Quatrièmement : L'État du Niger :

En juillet 2023, le Niger a connu un coup d'État militaire qui a affecté sa sécurité nationale, mettant en évidence les défis associés aux systèmes d'alerte précoce et à leur capacité à prédire et à prévenir les coups d'État, car cet événement représente un tournant dans l'évaluation de l'efficacité des stratégies d'alerte précoce actuelles, en particulier dans le contexte des développements économiques et politiques positifs observés au Niger qui font du coup d'État militaire un événement inattendu pour beaucoup, mais une analyse minutieuse révèle l'existence de facteurs et d'indicateurs pouvant indiquer la possibilité d'un coup d'État.

À l'approche du coup d'État, le Niger a connu une amélioration des conditions économiques et de la stabilité politique, ce qui a donné un sentiment de sécurité et de confiance au régime au pouvoir. Mais il y a eu des facteurs locaux et des dynamiques internes au Niger qui ont joué un rôle décisif dans le coup d'État, car il y avait des différences au sein du système politique et militaire représentées par des tensions cachées de longue date entre le **président Mohamed Bazoum** et le **commandant de la garde présidentielle, le général Abdirahman Chiani**. Ces tensions étaient bien connues dans les cercles politiques, mais elles ne semblent pas avoir fait l'objet d'une attention suffisante ou d'une évaluation appropriée de la part des systèmes d'alerte précoce. Les défis croissants du Niger en matière de sécurité, y compris l'intensification de l'activité djihadiste, ont signalé un environnement

instable. Toutefois, ces facteurs ne semblent pas avoir été suffisamment pris en compte dans les évaluations du système d'alerte précoce.

Les systèmes d'alerte précoce de l'UA et de la CEDEAO étaient censés jouer un rôle essentiel dans la prévision et la prévention des menaces à la sécurité, qui font partie des mécanismes diplomatiques, cependant, il semble que ces systèmes aient été incapables de fournir une analyse précise de la situation au Niger ou d'anticiper un coup d'État⁽²¹⁾.

a- Rôle du système d'alerte précoce de l'Union africaine au Niger

Le système d'alerte précoce de l'UA est censé être capable d'analyser les données et les indicateurs liés à la stabilité politique et sécuritaire dans les États membres. Dans le cas du Niger, le régime aurait dû identifier les tensions croissantes entre le président Bazoum et le général Chiani comme de possibles indicateurs de la crise.

Il a également dû continuer à exercer ses fonctions malgré le rejet par le président Bazoum des interventions étrangères et sa prétention à contrôler la situation, compte tenu de la récurrence du phénomène du coup d'État au Niger, de l'ingérence de l'armée nigérienne dans la politique à plusieurs reprises, de l'existence d'un conflit entre Bazoum et Chiani et du conflit d'intérêts et du manque de confiance entre eux, en plus des indications claires de l'influence croissante de Qianne et de sa capacité à déstabiliser la stabilité politique dans le pays par l'utilisation d'unités militaires équipées d'armes sous son commandement. Le système d'alerte précoce de l'Union devait continuer à collecter et à analyser des données, et à fournir des alertes et des recommandations à l'UA pour qu'elle puisse y donner suite.

Ainsi, l'Union africaine aurait pu agir rapidement dans la crise du Niger, et le système d'alerte précoce a initié l'orientation de l'Union africaine de mesures diplomatiques préventives, y compris des tentatives de médiation et de négociation, pour apaiser les tensions et prévenir l'escalade de la crise⁽²²⁾.

b- Le rôle de l'alerte précoce de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO)

Le coup d'État militaire au Niger en juillet 2023 représente un défi majeur pour la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et ses mécanismes d'alerte précoce, à la lumière des événements qui ont suivi le coup d'État, qui ont notamment inclus des réactions rapides de l'Union africaine et de la CEDEAO en publiant des déclarations condamnant le coup d'État, et

en organisant deux sommets extraordinaires pour discuter des réponses appropriées, montrant qu'il existe des défis importants pour l'alerte précoce et la réponse efficace à de telles crises⁽²³⁾.

Troisièmement : Les résultats de l'étude :

On peut tirer un certain nombre de résultats de cette étude :

1- Les organisations africaines et les pays africains utilisent depuis longtemps les mécanismes d'alerte précoce pour prédire les conflits potentiels et la violence associés aux élections afin d'atteindre la sécurité nationale, et certains pays ont bénéficié de ce mécanisme, notamment l'État du Soudan du Sud, où le système d'alerte précoce de l'Autorité intergouvernementale pour le développement (IGAD) et le système national d'alerte précoce de l'État du Soudan du Sud ont réussi à prédire un coup d'État militaire et à empêcher sa survenance avant les premières élections générales de juillet 2015 et également à prédire la violence politique et à prévenir son éclatement en fournissant des informations sur la protection de l'État. L'IGAD a également utilisé son système d'alerte précoce en 2014 pour contenir avec succès le conflit entre le président Salva Kiir Mayardit et les forces de son adversaire Riek Machar, ce qui a conduit à la fin des hostilités et ouvert la porte à de nouvelles négociations.

On peut dire que le succès du mécanisme d'alerte précoce dans l'État du Soudan du Sud dépend de la mesure dans laquelle les causes du conflit sont comprises et de la façon dont tous ses facteurs sont connus. Les systèmes d'alerte précoce ont identifié les causes profondes de la guerre et du conflit au Soudan du Sud : le conflit tribal historique entre les Dinka et les Nuer, la lutte pour les ressources naturelles, en particulier le pétrole, pour les ressources capitalistes, et les divisions politiquement motivées au sein de l'armée.

Par conséquent, les systèmes d'alerte précoce ont collecté des informations et des données relatives au conflit et les ont analysées en permanence quantitativement et qualitativement, et ont surveillé les indicateurs de conflit, ce qui leur a permis de mieux comprendre la situation, de formuler des recommandations et de les soumettre aux autorités concernées, et d'intervenir et de répondre en temps opportun, et a même eu un impact sur les parties au conflit qui ont entamé plusieurs négociations et signé des accords grâce aux recommandations des systèmes d'alerte précoce qui ont empêché de multiples formes de violence au Soudan du Sud.

2- Les actions précoces des pays africains, de l'Union africaine et d'autres organisations en



Afrique n'ont pas été systématiquement efficaces pour prévenir les conflits, ce qui signifie qu'elles ont besoin de plus de coordination, de coopération et de planification entre les institutions de l'Union africaine et d'autres organisations, et d'une solution au déséquilibre dans la transformation

des informations extraites des systèmes d'alerte précoce en actions concrètes et efficaces pour prévenir la violence, et d'un suivi attentif des indicateurs, mais aussi de la capacité d'intervention rapide et coordonnée pour éviter que les tensions ne se transforment en conflit réel

Résumé:

L'étude a conclu que le système d'alerte précoce se caractérisait par un ensemble de caractéristiques qui prévalaient sur ses performances et qu'il nécessitait une série d'ajustements pour l'activer comme suit:

- 1- *La coordination, la coopération et la planification entre le Conseil de paix et de sécurité et le Comité des Sages d'une part et entre le Comité et les autres mécanismes de prévention des conflits sous l'égide de l'Union africaine. Les interventions du Comité des Sages sont efficaces, mais sont perçues comme visant à renforcer le statut des systèmes politiques au détriment de la promotion de la démocratie et des droits de l'homme.*
- 2- *Transformer les informations extraites des systèmes d'alerte précoce en mesures concrètes et efficaces de prévention de la violence dans l'Union africaine, mais ce processus est imparfait, et cela se reflète dans la prédiction des événements en Côte d'Ivoire avant les élections de 2020, où l'atmosphère était tendue et chargée d'indicateurs alertant sur la possibilité de violence.*
- 3- *Activer les systèmes d'alerte précoce en augmentant la capacité d'intervention rapide et coordonnée afin d'éviter que les tensions ne se transforment en conflit réel. Renforcer les capacités opérationnelles et la coordination efficace entre les parties prenantes afin de tirer le meilleur parti des systèmes d'alerte précoce.*
- 4- *Activer la rapidité de la réponse, car l'Union africaine aurait pu agir rapidement dans la crise du Niger, et le système d'alerte précoce a initié l'orientation de l'Union africaine de mesures diplomatiques préventives, y compris des tentatives de médiation et des négociations, pour réduire les tensions et prévenir l'escalade de la crise.*
- 5- *Réformes du système d'alerte précoce de la CEDEAO, afin d'améliorer sa capacité à prévoir et à répondre efficacement aux crises. Ces réformes comprennent le renforcement de la continuité et la réduction du fossé entre le suivi, la préparation et la réponse, car le régime n'a pas été en mesure d'anticiper un coup d'État ou d'intervenir de manière proactive pour l'empêcher au Niger, malgré les signes de tensions politiques et sécuritaires dans ce pays. Cette absence d'alerte précoce a exacerbé la crise.*
- 6- *Reconsidérer par les organisations régionales telles que la CEDEAO les moyens de faire face aux crises et la recherche de moyens diplomatiques innovants et non conventionnels, ainsi que la nécessité de renforcer les systèmes d'alerte précoce et de réponse immédiate de la CEDEAO, et d'élaborer des stratégies plus intégrées et efficaces pour faire face aux coups d'État et autres crises politiques.*

En conclusion, on peut dire que les organisations africaines et les pays africains disposent depuis longtemps de mécanismes d'alerte précoce pour prédire les conflits potentiels avant qu'ils ne se produisent et les violences potentielles associées aux élections, et certains pays ont bénéficié de ce mécanisme, ce qui a permis de contenir les conflits dans un certain nombre de pays et d'assurer leur sécurité nationale, mais il est difficile de dire que le mécanisme d'alerte précoce a été efficace dans tous les pays africains, où les pays et les organisations ont échoué, ce qui signifie que ce mécanisme doit être développé

Références :

- (1) MarystellaAumaSimiyu, "African Union Support to Elections in Africa: Rethinking the Preventive Role," *RiA Recht in Afrikal Law in Africal Droit en Afrique* 25, no. 1 (2022), Research Gate, Germany, PP. 179, 180.
<https://www.nomos-elibrary.de/10.5771/2363-6270-2022-1-179.pdf>. (12 December2023)
- (2) سامى إبراهيم الخازندار، نظام الإنذار المبكر ومنع الصراعات: التطور والمفاهيم والمؤشرات، نوفمبر ٢٠١١، مجلة المُفكر، العدد السابع، كلية الحقوق والعلوم السياسية، جامعة الملك خيضر، الجزائر، ص: ٥٩ - ٦٢.
<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/6264>(11 January 2024)
- (3) Jakkie Cilliers, Towards a continental early warning system for Africa, 1 April 2005, ISS, South Africa, P.5.
<https://issafrica.s3.amazonaws.com/site/uploads/Paper246.pdf>(3 February 2024)
- (4) هو عضو في مجموعة عمل حماية الطفل (CPWG) *Child Protection Working Group*، وخبير استراتيجي في صنع السلام، يتمتع بخبرة واسعة في مجال الإنذار المبكر وتقييم المخاطر، تولى منصب مدير منتدى الإنذار المبكر والاستجابة (FEWER) لمدة ست سنوات، ثم كرئيس تنفيذي لـ (*European Citizen Action Service (ECAS)*
- (5) Nyheim David. "Preventing Violence, War and State Collapse: The Future of Conflict Early Warning and Response, 2009, OECD, Iran, PP.20,23.
<https://www.oecd.org/dac/conflictfragilityresilience/docs/preventing%20violence%20war%20and%20state%20collapse.pdf>(3 February 2024)
- (6) علاء الدين عوض الطراونة، تطوير نظام إنذار مبكر لتوقع الأزمات الاقتصادية في الأردن، ٢٠٠٤، الجامعة الأردنية، الأردن، ص: ٢٤.
<https://search.mandumah.com/Record/549081>(3 February 2024)
- (7) Fredrik Söderbaum, Björn Hettne, Regional security in a global perspective, January 2010, researchgate, Germany, P 15.
<https://www.researchgate.net/publication/293317713> (1 March 20224)
- (8) Simiyu, Op. Cit., PP. 184,186.
(9) محمود زكريا، تسوية الصراعات في إفريقيا: الآليات وسبل التفعيل، ٢٢ مارس ٢٠٢٠، مركز فاروس للاستشارات والدراسات الاستراتيجية، مصر.
<https://pharostudies.com> تسوية الصراعات في إفريقيا: وسبل التفعيل (3 February 2024)
- (10) عبارة عن هياكل مماثلة وشبكة تعاونية تضم الاتحاد الإفريقي والمجتمعات الاقتصادية الإقليمية ومنظمات المجتمع المدني في إفريقيا.
- (11) بلعور عبد السلام، دور الاتحاد الإفريقي في إدارة النزاعات الداخلية في إفريقيا- دراسة حالة دارفور، ٢٠١٦-٢٠١٧، جيجل، الجزائر، ص: ٣٨.
<http://dspace.univjijel.dz:8080/xmlui/bitstream/handle/123456789/6339/20.pdf?sequence=1&isAllowed=y>(3 February 2024)
- (12) محمود زكريا، مرجع سبق ذكره
- (13) Eze, C.B., Frimpong, O.B., Contributions of Early Warning to the African Peace and Security Architecture: The Experience of the West Africa Network for Peacebuilding (WANEP). In: McNamee, T., Muyangwa, M. (eds) *The State of Peacebuilding in Africa*. Palgrave Macmillan, Cham, 3 November 2020m springer, Germany.
<https://www.semanticscholar.org/paper/Contributions-of-Early-Warning-to-the-African-Peace-Eze-Frimpong/dfb006b76453103d951edbe9d90504a15c771f04>(3 February 2024) Simiyu, Op. Cit., P. 186
- بلعور عبد السلام، مرجع سبق ذكره، ص: ٢٨
- قريبيز مراد ومايدي نعيمة، الإنذار المبكر في إفريقيا لمنع الصراعات، مايو ٢٠٢٠، المركز الديمقراطي العربي، ألمانيا، ص: ٨٨
<https://democraticac.de/?p=66403>(11 January 2024)
- (14) Simiyu, Op. Cit., P. 189. 188.
- قريبيز مراد ومايدي نعيمة، مرجع سبق ذكره، ص: ٨٩
- (15) Stephen Ochieng Agutu, Effectiveness of Conflict Early Warning System as a Framework for Conflict Prevention in Africa. Case Study of South Sudan, University of Nairobi, 2022, Nairobi, PhD diss., Nairobi, P. 48
<http://erepository.uonbi.ac.ke/handle/11295/162314>(11 January 2024)
- (16) Ibid, P.49
(17) «جنوب السودان يقرر تأجيل الانتخابات وتمديد ولاية الرئيس»، فبراير ٢٠١٥، وكالة أنباء شينخوا، الصين.
https://arabic.news.cn/arabic/2015-02/15/c_133996236.htm(11 January 2024)
- Agutu, Op. Cit., P. 48
- (18) Ibid., P. 53
- (19) Arsène Brice Bado, Efforts to Ensure a Peaceful Presidential Election in Côte d'Ivoire in October 2020, 15 September 2020, earlywarningproject, United States of America, 4, 11.
<https://earlywarningproject.usmm.org/storage/resources/963/Efforts%20to%20Ensure%20a%20Peaceful%20Election%20in%20C%C3%B4te%20d%27Ivoire.pdf>(11 January 2024)
- Simiyu, Op. Cit., P. 211, 2014.
- (20) Agutu, Op. Cit., P. 48.
- (21) Paul-Simon Handy and Félicité Djilo, Niger: another symptom of Africa's weak crisis-response capacity, 28 August 2023, ISS Africa, South Africa.
<https://issafrica.org/iss-today/niger-another-symptom-of-africas-weak-crisis-response-capacity>.(11 January 2024)
- (22) Is the AU failing coup countries?, 1 September 2023, , ISS Africa, South Africa.
<https://issafrica.org/pscreport/psc-insights/is-the-au-failing-coup-countries> (11 January 2024)
- (23) HéniNsaibia, Fact Sheet: Military Coup in Niger, 3 August 2023, ACLED, United States of America.
<https://acleddata.com/2023/08/03/fact-sheet-military-coup-in-niger/>.(11 January 2024)



Le rôle de l'Alerte Précoce dans la Prévention des Conflits

■ Dr / Samaa Soliman

Sous-secrétaire de la Commission sénatoriale des affaires étrangères, arabes et africaines

Directeur de l'Unité d'alerte précoce au Centre d'information et d'aide à la décision de la Présidence du

Conseil des ministres

Résumé:

Il ne fait aucun doute que le continent africain a une grande histoire de conflits et de conflits armés associés à la lutte pour le pouvoir, que ce soit sous la forme de coups d'État militaires ou de violences associées aux processus électoraux, qui ont eu de graves conséquences sur la stabilité et le développement, puis sur la sécurité nationale des pays du continent africain. Malgré l'existence du mécanisme d'alerte précoce dans des pays et des organisations régionales tels que l'Union africaine et au niveau local, il a réussi dans des cas tels que le Soudan du Sud, et a échoué dans d'autres cas, comme cela s'est produit en Côte d'Ivoire, au Niger et au Mali. Décider et l'informer des conflits potentiels au fur et à mesure qu'ils sont en cours de croissance et de formation, et se préparer à l'avance, et trouver des moyens efficaces d'alerte précoce pour réduire les effets des conflits et les traiter rapidement de manière efficace et efficiente.

Mots-clés: Alerte Précoce, Conflits Africains.

دور الإنذار المبكر في منع الصراعات في الدول الإفريقية

■ د/ سماء سليمان

وكيل لجنة الشؤون الخارجية والعربية والإفريقية بمجلس الشيوخ

مدير وحدة الإنذار المبكر بمركز المعلومات ودعم اتخاذ القرار برئاسة مجلس الوزراء

المستخلص :

مما لا شك فيه أن القارة الإفريقية لها تاريخ كبير من الصراعات والنزاعات المسلحة بداخلها المرتبطة بالصراع على السلطة، سواء كان في شكل انقلابات عسكرية، أو العنف المصاحب للعمليات الانتخابية، وهو ما كان له عواقبه الوخيمة على الاستقرار وتحقيق التنمية، ومن ثم الأمن القومي للدول في القارة الإفريقية. ورغم توافر آلية الإنذار المبكر لدى الدول والمنظمات الإقليمية مثل الاتحاد الإفريقي وعلى المستوى المحلي، فإنها نجحت في حالات مثل دولة جنوب السودان، وأخفقت في حالات أخرى كما حدث في كوت ديفوار والنيجر ومالي، ولذا تسعى هذه الدراسة للوقوف على أسباب نجاح وفشل آلية الإنذار المبكر في الدول الإفريقية وكيفية الاستفادة من الإنذار المبكر في التنبؤ بالصراعات والنزاعات المحتملة التي تؤثر بدورها على تحقيق الأمن القومي للدول الإفريقية، ومدى فاعلية آلية الإنذار المبكر لإشعار متخذ القرار وإعلامه بالصراعات المحتملة وهي في طور النمو والتكون، والاستعداد المسبق، وإيجاد الوسائل الفعالة للإنذار المبكر ليعمل على الحد من آثار الصراعات وسرعة التعامل معها بفاعلية وكفاءة.

الكلمات المفتاحية : الإنذار المبكر، الصراعات الإفريقية.